Warning: Invalid argument supplied for foreach() in **/home/papsecur/public_html/plugins/system/rokcandy_system.php** on line **144**

La Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH) maintient encore les démentis par rapport aux allégations selon lesquelles le contingent népalais serait à l'origine de l'épidémie de choléra en Haïti où 1.523 personnes sont déjà tuées officiellement depuis la découverte de cette maladie au Bas-Artibonite le 19 octobre dernier.

Edmond Mulet, représentant spécial du secrétaire général de l'ONU et chef de la mission onusienne, persiste et signe quant a la non implication de ces soldats dans ce dossier. « Aucun, des 300 et quelque des soldats népalais qui se trouvent à Mirebalais n'a été atteint de la maladie, a réaffirmé M. Mulet, se basant, dit-il, sur des preuves concrètes. On a fait des tests sur tous les Népalais qui se sont révélés négatifs. »

Répondant aux questions de l'historien et présentateur Michel Soukar en début de semaine sur Signal FM, Edmond Mulet a toutefois estimé qu'«il est très important de savoir comment est arrivée cette épidémie pour pouvoir préparer une meilleure réponse (…) » et « afin prévenir dans le futur une propagation similaire ». Pour l'instant, il regrette le fait que les Haïtiens soient victimes de stigmatisation dans certains pays particulièrement en République Dominicaine.

« Nous sommes très préoccupés et intéressés à arriver jusqu'au bout de la situation », a déclaré M. Mulet qui se dit ouvert à des enquêtes menées par d'autres organismes compétents

et indépendants pour faire la lumière sur l'origine de la bactérie mortelle dont la principale souche proviendrait de l'Asie du Sud, selon les résultats des analyses réalisées par les laboratoires haïtien et américain.

Interrogé sur les informations faisant croire que la compagnie SANCO aurait déversé des déchets humains dans le Fleuve Artibonite, le chef de mission onusienne en Haïti a répondu en ces termes : « (…) c'est une manipulation ». Il a précisé que la vidange se fait dans le site prédéterminé à cet effet, indiquant que les déchets de la MINUSTAH ne peuvent pas être utilisés par exemple comme source énergétique en raison de leur faible volume.

Edmond Mulet, qui a été interrogé aussi sur plusieurs autres sujets auxquels la MINUSTAH est impliquée, a parlé également de « manipulation » dans celui concernant le meurtre de Jean Gilles Gérald au Cap-Haïtien. Ce dernier avait été trouvé pendu dans une base de la MINUSTAH dans cette ville suite à une altercation entre la victime et Joël Rozéford pour une question de 200 dollars que cette dame qui est une employée civile de la mission de nationalité haïtienne aurait perdus. Le Guatémaltèque a clamé l'innocence de la mission onusienne dans ce dossier, mais reconnait toutefois que c'était « un cas très triste et lamentable».

Pour l'instant, la mission se concentre sur la tenue des élections de dimanche prochain. C'est en ce sens qu'elle a redéployé son personnel policier (les UNPol), les soldats de la paix et les FPU (Formed Police Unit/Unité de Police constituée) afin de maintenir un climat sécuritaire au bon déroulement du scrutin à travers les 10 départements du pays, de concert avec la Police nationale d'Haïti. « Nous savons qu'il y a une redistribution d'armes à feu qui se fait en Haïti », a déclaré M. Mulet.